

# Agreste Bourgogne-Franche-Comté

## Conjoncture agricole



Numéro 32 - Mars 2019



Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

### En bref

➤ Les exportations de vins sont en progression. Les USA restent en tête des ventes. Les prix des appellations régionales sont en baisse.  
 ➤ Certaines parcelles de colza seront retournées. Les adventices sont nombreuses sur céréales. En février, les prix des céréales fléchissent nettement.

➤ Malgré les mauvais chiffres du dernier semestre, les livraisons de lait de 2018 sont identiques à celles de 2017. Les prix restent stables.  
 ➤ En janvier, les ventes de brouards diminuent. Le marché de la viande connaît une embellie en demie-teinte en ce début d'année.

### Filière viticole

Les sorties de chais de la viticulture de notre région s'établissent à 107 889 hl au mois de décembre 2018. Au cumul des 5 premiers mois de la campagne, elles dépassent la moyenne quinquennale de 7 %. Le bon niveau de la vendange 2018 explique cette évolution.

#### Un chiffre d'affaires en hausse pour les exportations

Au cumul de l'année 2018, les exportations de vins de Bourgogne sont stables en volume avec + 0,2 % mais progressent en valeur de + 3,6 % pour atteindre 939,8 millions d'euros. Si les destinations Etats-Unis, Hong-Kong, Canada et Suède sont en hausse en volume, le Royaume-Uni (- 8,8 %), le Japon (-3,2%), la Suisse (-6,7 %) et l'Allemagne (-2,6 %) diminuent. Cette année, les exportations vers la Chine progressent de 9,9 % en valeur. Le Crémant de Bourgogne poursuit sa hausse avec +1,4 % en volume. Les exportations de vins blancs, sous l'influence des vins de Chablis mais aussi des appellations villages du Mâconnais, baissent en volume de 2 % mais sont en augmentation en valeur, soit +3,2 %. Enfin, les exportations des appellations de vins rouges progressent en volume et en valeur (+4,1%). Cette hausse est majoritairement portée par les Régionales Bourgogne (+17 % en valeur) et les Grands crus de la Côte-d'Or (+4,1 % en valeur).

En février, les transactions entre la viticulture et le négoce sont de 57 771 hl soit + 10 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Si les vins rouges augmentent de 29 %, les vins blancs sont en hausse de 18 % et les Crémants sont stables. Au cumul de 7 mois de campagne, 796 839 hl se

sont échangés en augmentation de 23 % par rapport à la moyenne sur 5 ans. Le niveau élevé de la production 2018 explique cette évolution.

#### Les prix des appellations régionales en baisse

Dans ces conditions, les cours des vins en vrac affichent une baisse sur les appellations Bourgogne et Mâcon ainsi que sur les appellations Chablis. Les Beaujolais diminuent de 8 %. Le prix du Gevrey-Chambertin est stable et le Meursault est en hausse de 3 %.

En 2018, les sorties d'appellations des vins de la Nièvre s'élèvent à 73 422 hl soit une augmentation de 9 % au regard de 2017 liée au bon niveau de la vendange 2018 qui porte ses effets. Le volume des exportations atteint 28 900 hl et gagne 7 %. Les ventes de Pouilly-Fumé au négoce diminuent de 3 % à 5 230 hl. Enfin, les ventes directes en France progressent de 12 %.

#### Transactions de vins AOP en vrac

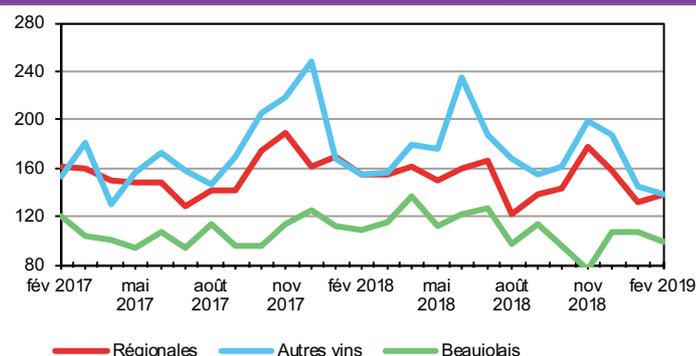
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Février		Campagne	
	2018-2019	2019/2018	2018-2019	2019/2018
Rouge, rosé	12 381	+ 29 %	204 480	+ 1 %
Blanc	42 731	+ 18 %	435 831	+ 24 %
Crémant	2 659		156 528	+ 44 %
Ensemble	57 771	+ 11 %	796 839	+ 20 %

Source : BIVB

#### Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



#### Prévision de récolte de vins

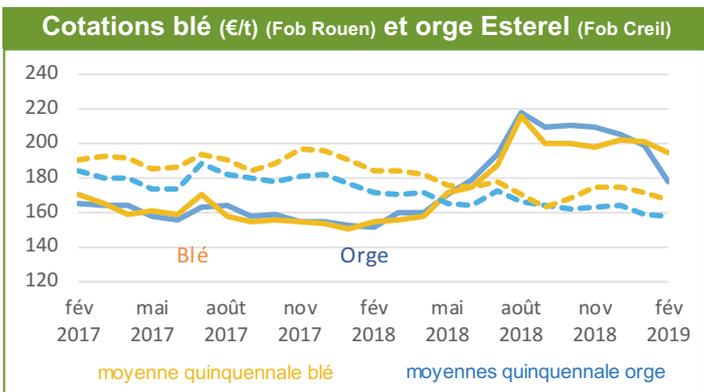
En hl	2018	2018/2017	% 2018/
			Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	491 500	+ 7,7 %	+ 29 %
Jura	122 300	+ 181 %	+ 60 %
Nièvre	91 700	+ 26 %	+ 18 %
Saône-et-Loire	777 200	+ 10 %	+ 8 %
Yonne	464 000	+ 40 %	+ 32 %

Source : Agreste - DRDDI

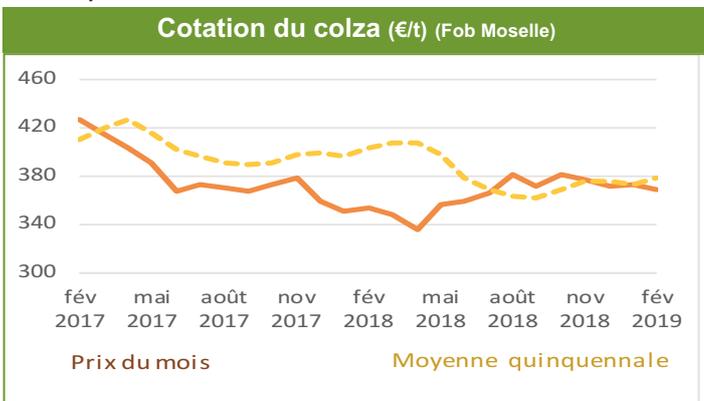
Au mois de janvier, l'évolution de la croissance des cultures est faible. Le stade des céréales semées en automne oscille entre « début de tallage » et « plein tallage ». Les parcelles sont dans l'ensemble homogènes. Cet état des lieux contraste avec l'hétérogénéité de la culture du colza. Certaines parcelles sont très belles, avec une biomasse conséquente. D'autres sont irrégulières, avec perte de pieds ou colzas chétifs, qui s'explique par les conditions sèches à l'implantation. Celles-ci ont pénalisé les désherbages d'automne et, conjugué à l'absence d'efficacité des faux semis, de nombreuses parcelles ont été infesté par les adventices. Les conséquences des attaques de bio agresseurs de cet automne sont perceptibles : la mouche du chou sur les colzas et la cicadelle sur les blés tendres. Les conditions climatiques de la 2e quinzaine de février ont contribué à l'émergence des vols du charançons de la tige et des larves de grosses altises sur les colzas. Avec le retour des pluies, la vigilance est de mise concernant les limaces et les larves de tipules sur les orges de printemps.

### Une sortie d'hiver sans éclat

Même si l'hiver n'a pas été rude, le développement des colzas reste mesuré. Dans beaucoup d'endroit, le retard a été comblé, mais les parcelles peu développées à l'entrée de l'hiver seront retournées au profit d'une culture de printemps. Le stade va de « 1er entre-nœud » à « entre nœud visible ».



Source : Dijon céréales



Source : Dijon céréales

Les ravageurs sont très actifs, suite à la vague de chaleur des deux dernières semaines de février. La présence de larves de grosses altises s'accroît d'année en année, particulièrement dans l'Yonne et le nord Côte d'Or. Les charançons de la tige du colza reprennent de l'activité. Des larves de charançons du bourgeon terminal se retrouvent précocement dans les pétioles des colzas.

Les blés tendres reverdissent bien et atteignent, fin février, le stade de « plein tallage » à « début redressement ». Leur croissance est active. Suite aux attaques de cicadelles, les blés présentent des symptômes du virus de nanisme. De nombreuses parcelles sont envahies par des graminées. Les inquiétudes se portent sur les traitements à apporter et leur efficacité. La conjoncture des orges d'hiver est similaire à celles des blés. De nombreuses parcelles jaunissent et nécessiteront une surveillance renforcée dans les prochaines semaines. La gestion des graminées reste problématique pour garantir une qualité brassicole. Les semis des orges de printemps sont terminés. Les premières levées sont hétérogènes. Les limaces reprennent de leur activité. La présence de larves de tipules éveille la vigilance face aux dégâts qu'elles peuvent occasionner.

### Les prix en baisse marquée en ce début d'année

Au mois de février, les prix des céréales et des oléagineux sont en baisse en lien avec les ajustements des positions des fonds et les perspectives d'importations de biodiesel. Le blé (rendu Rouen) chute à 194 €/t soit - 6 €/t. En début de mois, les perspectives sont bonnes avec un achat de 180 000 tonnes de blé français par le GASC égyptien. Ensuite, le marché se retourne avec la prise de position des fonds de pension. Les firmes ne trouvent pas acheteur à hauteur de leurs espérances. Les autorités russes pourraient réévaluer le disponible exportable contrairement aux attentes des opérateurs. Cela provoque une chute généralisée des prix sur les marchés internationaux. L'orge de brasserie (rendu Creil) s'affaisse à 177 €/t soit - 21 €/t sur le mois de janvier. Les prix sont entraînés par la chute sur le marché des orges fourragères. En effet, la Chine réduit ses achats à l'Australie en préférant le maïs provoquant une hausse des disponibilités. En outre, en France, les surfaces en orges de printemps sont attendues en forte augmentation par rapport à 2018 au vu de la baisse des surfaces en colza. Enfin, France Agrimer prévoit des stocks de fin de campagne importants. Le colza (Fob Moselle) cote 368 €/t soit - 5 €/t par rapport à janvier. Le marché réagit à l'accord signé entre l'Union européenne et l'Argentine sur les importations de biodiesel à hauteur de 1,2 millions de tonnes par an. En outre, un différend commercial entre la Chine et le Canada retarde les déchargements de canola dans les ports chinois et provoque une baisse de leur prix. La grève actuelle dans les usines de Saipol en France limite la trituration et accentue cette tendance baissière.

### Production de céréales et oléo-protéagineux en 2018

En milliers quintaux	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Production 2018	24 450	11 100	2 200	4 943	1 445	5 782	440	740	89	620
%/Moyenne 5 ans	+ 3,0 %	- 1,8 %	+ 7,7 %	- 26,0 %	+ 0,9 %	- 7,4 %	- 3,4 %	+ 12,8 %	+ 2,0 %	+ 37,7 %

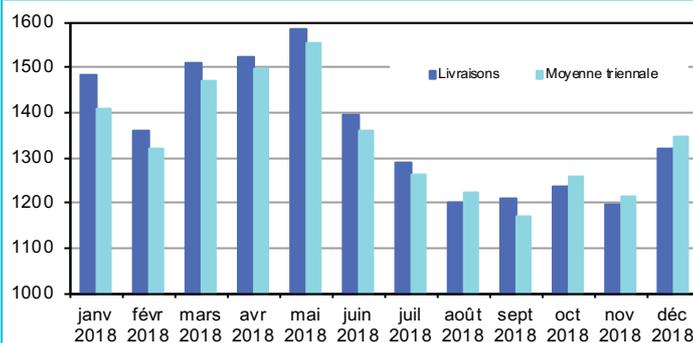
Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

La collecte de lait au sein de l'Union Européenne reste atone en ce dernier mois de 2018 (-0,8 %). En France, les conséquences de la sécheresse sont encore perceptibles et les livraisons de lait reculent pour le 3<sup>ème</sup> mois consécutif de plus de 3%. En cumulé sur l'année 2018, elles terminent à un niveau très légèrement inférieur à celles de 2017 (- 0,2 %). Alors que le fourrage de 2017 permettait la production de 10 à 13 litres de lait par vache laitière selon les départements (hors distribution de concentré), celui de 2018 n'en autorise plus que de 7 à 9 litres. Au final, la production laitière régionale a reculé de 6 % en décembre soit le double du national. Malgré ces mauvais chiffres du moment, la collecte de lait en région est restée stable sur l'année (+ 0,5 % par rapport à 2017).

### L'AOP en phase avec son terroir.

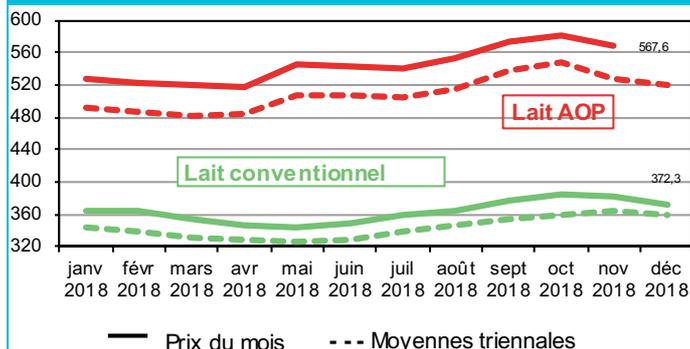
En ce mois de décembre, le prix du lait toutes qualités confondues en France ne bénéficie encore pas de la baisse récurrente des livraisons depuis 5 mois pour repartir à la hausse. A 372 € il est à son niveau de l'an passé. Le prix du lait conventionnel en région Bourgogne-Franche-Comté est lui aussi à 372 € soit 3 € de moins que l'an passé à la même époque. Ce léger fléchissement est sans doute la conséquence d'une moins grande richesse en matière grasse et matière protéique des laits. Au final, sur l'année 2018, il a gagné 3 € au 1 000 litres (363 € contre 360 € en 2017). A 567€ les 1 000 litres en novembre, le prix du lait AOP continue de progresser de plus de 2 % comme il l'a fait depuis le début de l'année de mois en mois. N'ayant jamais fléchi, il termine à la moyenne de 545 € les 1 000 litres contre 531 € en 2017. La baisse des livraisons impacte encore une fois la production de pâtes pressées cuites et notamment celle du Comté qui régresse d'une année sur l'autre de près de 9 % en décembre. Ces baisses continues depuis juillet et consécutives de la sécheresse de 2018, confirment que ce fromage est étroitement lié à son terroir et ses vicissitudes climatiques. La production de pâtes-pressées non cuites, demandées par les consommateurs en hiver progresse de 2,3 % grâce à la raclette. Même si le Mont d'or est à son niveau de production de l'an passé, les pâtes molles progressent de plus de 4 %. Les produits frais continuent de croître d'une année sur l'autre depuis 5 trimestres consécutifs et affichent 2 % de hausse en décembre.

### Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

### Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

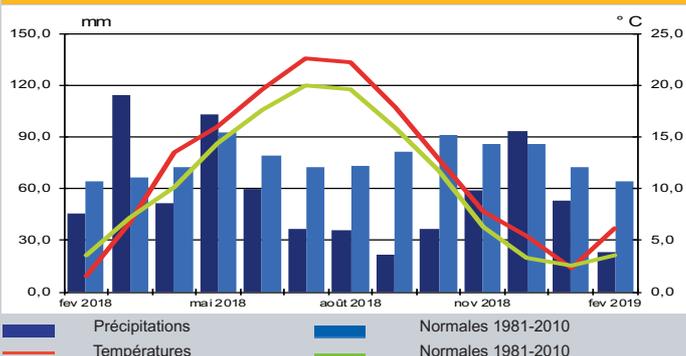
### La production de fromage

En tonnes	Déc 2018	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
<b>PPC</b>	<b>5 789</b>	<b>- 7,5%</b>	<b>76 691</b>	<b>78 411</b>
dont Comté	4 652	- 8,7%	63 664	63 505
<b>PPNC</b>	<b>2 513</b>	<b>+ 2,3%</b>	<b>27 338</b>	<b>25 289</b>
dont Morbier	1 025	- 1,6%	11 508	11 449
<b>Pâtes molles</b>	<b>2 443</b>	<b>+ 4,1%</b>	<b>23 172</b>	<b>22 862</b>
dont Mont d'Or	949	- 0,5%	5 613	5 506
<b>Produits frais</b>	<b>28 430</b>	<b>+ 2,0%</b>	<b>338 853</b>	<b>322 975</b>
dont yaourts et desserts lactés	15 235	+ 5,9%	188 828	175 950
dont fromages frais	9 562	+ 1,8%	111 423	111 484
dont crèmes fraîches	3 632	- 11,7%	38 603	35 541

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

### Météo

#### Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

En février, les conditions sèches se prolongent. En effet, les précipitations sont déficitaires. Les températures sont excédentaires. L'ensoleillement se situe au dessus des normales également. Avec 5 jours de pluie, les relevés pluviométriques indiquent une moyenne de 23 mm soit 65 % de moins que la normale. Au cumul depuis septembre, le déficit est de 47 %, soit 227 mm de moins. Avec 8 mm, le déficit est de - 81 % à Dijon et il est de - 47 % à Auxerre (soit 26 mm). La moyenne des températures est de 6,1 °C soit + 2,7 °C au dessus des normales. A Belfort, la moyenne est de 5,6 °C soit + 3,3 °C alors qu'à Nevers elle est de 6.3 °C soit + 2,2 °C. L'ensoleillement atteint les 173 h soit + 82 h par rapport aux normales. L'excédent est de + 88 h pour Mâcon (soit 183 h) et + 69 h pour Auxerre (soit 158 h).

En ce début d'année, les **broutards** se vendent assez facilement, faute d'offre importante. En janvier, le volume de mâles sortis du territoire a même diminué de 15 % alors que le flux de génisses se maintient. Les animaux légers sont appréciés des Italiens et le surplus de lourds de plus de 400 kg trouve des débouchés vers la méditerranée. La mise à l'herbe prochaine impacte positivement la demande.

**Embellie en demi-teinte sur le marché de la viande**

Dans cette ambiance détendue, les prix se maintiennent à un bon niveau, comparable à l'an dernier à la même époque, même s'ils sont encore peu rémunérateurs. Le **mâle U de 400 kg** se négocie autour de 2,65 €/kg vif. Quant à la **génisse charolaise U de 270 kg**, son cours est très bien orienté en début d'année. Il affiche 2,66 €/kg vif, prix presque inchangé depuis septembre dernier. Les gros bovins finis retrouvent un marché plus équilibré. Les excédents de vaches de l'automne sont résorbés. Le stock en ferme semble limité. Aussi, le cours du taurillon, qui a tardé à amorcer sa remontée d'automne, approche enfin des valeurs habituelles à cette saison. Le **jeune bovin mâle viande U** s'échange à 4,06 €/kg de carcasse, à la veille du repli traditionnel d'avril. Quant à la vache, elle est plus demandée surtout en cette fin de février. Il y a peu d'offre en ferme et le commerce est facile, voire tendu en races laitières, alors que les catégories supérieures sont moins recherchées en raison de leur prix. Tous les cours sont orientés à la hausse depuis le début de l'année. La **vache viande R** affiche 3,75 €/kg de carcasse, vingt centimes au-dessus du prix de l'an dernier à la même date, retrouvant les valeurs de 2016 et 2017. La **vache laitière** suit la tendance des années dernières à 2,75 €/kg.

**Les abattages**

En têtes	Mois		Année	
	Janvier	19/18 %	2019	19/18 %
Bovins	26 661	- 2,9 %	26 661	- 2,9 %
vaches	10 501	- 3,5 %	10 501	- 3,5 %
veaux	3 582	+ 1,7 %	3 582	+ 1,7 %
Ovins	9 694	+ 5,7 %	9 694	+ 5,7 %
Porcins	33 329	+ 2,6 %	33 329	+ 2,6 %
Equidés	290	- 15,9 %	290	- 15,9 %

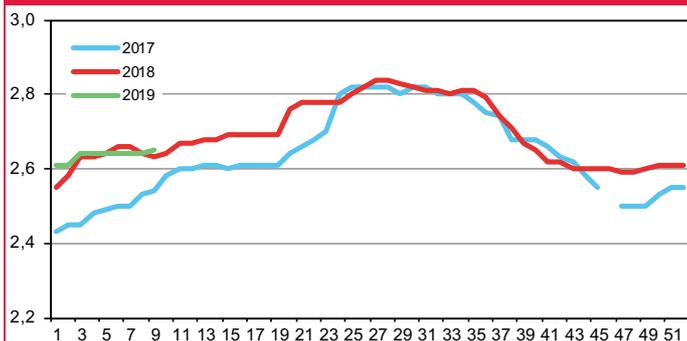
Source : SSP - BDNI

**Les exportations de broutards**

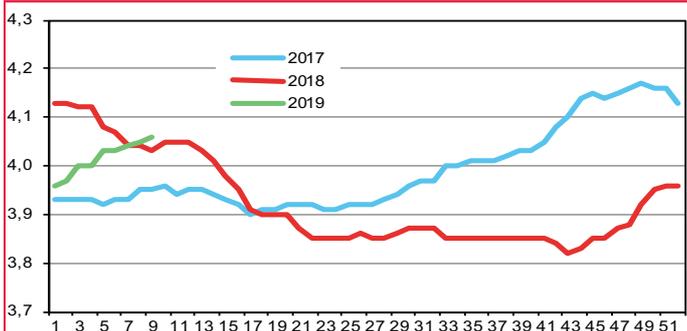
En têtes	Janvier		Cumul Année	
	2019	2019/2018	2019	2019/2018
Bourgogne-Franche-Comté	19 108	- 10,5 %	19 108	- 10,5 %
dont				
Saône-et-Loire	8 540	- 11,0 %	8 540	- 11,0 %
Nièvre	6 097	- 7,4 %	6 097	- 7,4 %

Source : BDNI

**Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)**

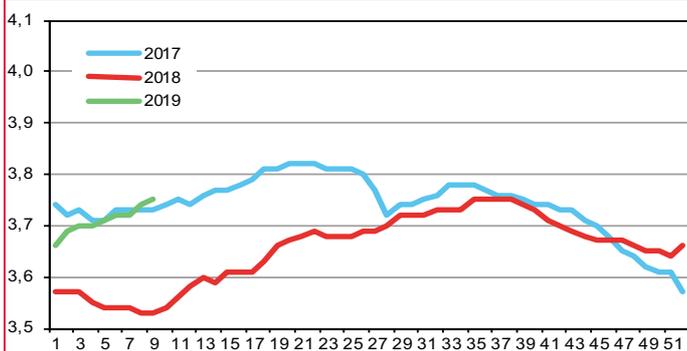


**Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)**



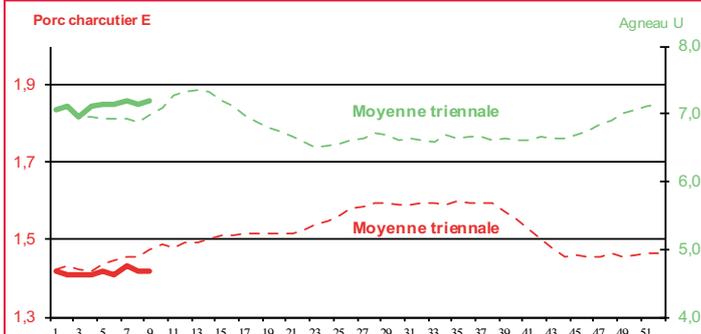
Source : Agreste-Commission interdépartementale Dijon

**Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)**



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

**Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)**



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

**Agreste : la statistique agricole**

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté  
 Service Régional de l'Information Statistique et Économique  
 4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex  
 Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99  
 Miel : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon  
 Directeur de la publication : Florent Viprey  
 Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Eric Seguin, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller  
 Composition, Impression : DRAAF/SRISE  
[www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Dépôt légal : à parution  
 ISSN : 2492-0312  
 Prix : 2,50 €

